

Wesserling / Le festival Premiers Actes

Polyphonie à la marge

■ A mi-parcours de la deuxième édition de Premiers Actes, *Vêpres de la vierge bienheureuse*, création *in situ* d'Eric Vautrin, incarne les intentions et ambitions du jeune festival de théâtre. A découvrir ce week-end à Wesserling.

Il faut, dans l'expérience de Premiers Actes, faire preuve de souplesse, que l'on soit acteur ou spectateur. L'ancienne Chaufferie de Wesserling, aux murs décrépits, marque ainsi d'une empreinte décisive le travail d'Eric Vautrin, ces jours-ci.

Le metteur en scène - critique, universitaire, comédien, auteur... - songeait à *Vêpres*, de l'Italien Antonio Tarantino, depuis deux ans. Il est arrivé en Alsace avec un jeu de lumière avancé, pour finalement le remettre en cause à l'épreuve de celle qu'il a trouvée sur le lieu, «naturelle, bouleversante».

Six créations cette année

Son unique comédien, Gaël Leveugle, joue avec la tombee de la nuit. Chaque représentation devient une surprise - un inachevé renforcé par la partition sonore improvisée par Jean-Luc Guionnet.

Vêpres est un sordide faits divers, l'histoire d'un père dont le fils, prostitué, s'est suicidé, métamorphosé par l'écriture baroque de Tarantino: «*Cet homme va inventer la mort de son fils, lui raconter comment passer la frontière. Tout est mélangé, les mythes grecs, Pasolini, Fellini. Un*



Vêpres, en répétition à Wesserling, création le 4 septembre. (Document remis)

rituel foutraque qui est une ode à la vie.»

Car si les langages et formes défendues, diffusées ou produites par Premiers Actes - six créations cette année - se placent à la marge, revendiquent l'expérimentation, ses metteurs en scène s'inscrivent dans une histoire du théâtre, revendiquent ses mythes et ses origines.

Jeudi et vendredi dernier, *Notre Dallas*, mis en scène par Charles-Eric Petit, passait la célèbre série télévisée au filtre de la tragédie antique, sur fond de studio radio fifties. C'était dans le jolie cadre d'une scierie, à Munster, autre lieu du festival.

Beaucoup d'idées dans le texte de Charles-Éric Petit, soutenu par des comédiens-musiciens généreuse-

ment parodiques, mais la mise en perspective prise en charge par les *speakers* n'a pas suffi à sortir cette matière première populaire du champs du divertissement. Le cadre parfois ne fait pas tout.

On murmure en coulisses qu'Hortense Archambault, co-directrice du Festival d'Avignon, doit venir à Wesserling ce week-end où sont données trois créations. Une déjà reconnaissance, si besoin était.

Myriam Ait-Sidhoum

► **Jusqu'au 20 septembre.** Trois créations du 3 au 6 septembre au parc de Wesserling: Jonas Orphée, à 20 h 30 du 3 au 6; *Vêpres de la Vierge*, à 18 h du 4 au 6; The F.L.M.B. Exp. à 22 h 30 les 4 et 5. www.premiers-actes.eu. 09 70 445 222.